

GPS du 20 mai 2020

Nous voilà donc entrés depuis 10 jours dans un entre-deux assez confus : le confinement est fini, mais pas le déconfinement... *Le sentiment* de liberté est de retour, mais pas *la* liberté... Tout est à nouveau possible, mais pas tout à fait – et en tout cas pas tout de suite... Une période un peu bizarre, où l'on nous demande de souffrir encore un peu dans l'espérance d'un meilleur à venir, où l'on a envie de faire mais sans savoir si l'on peut ... Bref, c'est le chantier. Et quand c'est le chantier, il est bon d'adopter deux attitudes. La première est celle de la prudence : ne nous précipitons pas, cernons bien les enjeux – pour nous et pour les autres. La seconde est celle du pragmatisme : si tout le monde dit que *ça doit fonctionner*, pourquoi ne pas essayer ?

Les choses sérieuses commencent vraiment maintenant. Alors, un seul conseil : si nous sortons, sortons masqués, mais rayonnants ! Et pour cela, cultivons la confiance.

La valeur de la confiance

La confiance permet de se laisser connaître tout en apprenant à compter sur l'autre. Pour la faire grandir, 3 convictions à vous partager au sortir de ce confinement dont la confiance est la clé pour le vivre paisiblement :

- Tout changement est difficile : on sait ce que l'on perd, mais on ne sait pas ce que l'on gagne !
- Notre besoin vital de sécurité est légitime. Et en même temps il faut accepter d'être en insécurité pour grandir ...
- Depuis le début de l'Humanité, l'homme passe son temps à s'adapter ! L'adaptation fait donc partie de notre « pâte humaine » depuis notre naissance : c'est la vie et elle est en chacun de nous !

Oui, la confiance est la clé pour avancer. Sachons que nous n'avancions pas seuls.

*Et pour reprendre les mots de Mère Teresa de Calcuta : « La vie est une aventure, osons-là » !*

« Jean-Baptiste La Salle nous invite à la confiance »

*« On dit qu'avant d'entrer dans la mer, une rivière tremble de peur. Elle regarde en arrière le chemin qu'elle a parcouru, depuis les sommets, les montagnes, la longue route sinueuse qui traverse des forêts et des villages et voit devant elle un océan si vaste qu'y pénétrer ne paraît rien d'autre que devoir disparaître à jamais. Mais il n'y a pas d'autre moyen. La rivière ne peut pas revenir en arrière. Personne ne peut revenir en arrière. Revenir en arrière est impossible dans l'existence. La rivière a besoin de prendre le risque et d'entrer dans l'océan. Ce n'est qu'en entrant dans l'océan que la peur disparaîtra. Parce que c'est alors seulement que la rivière saura qu'il ne s'agit pas de disparaître dans l'océan, mais de devenir océan ».*